

Référence : Cécile Van de Velde, « Cycle de vie », in *Les 100 mots de la sociologie*, Paris, PUF, « Que sais-je ? », 2010.

Cycle de vie

Cécile Van de Velde
Les 100 mots de la sociologie, Paris, PUF, « Que sais-je ? », 2010.

En tant que concept sociologique, le cycle de vie désigne la façon dont une société définit et structure la succession des âges. Il repose sur l'hypothèse que les individus traversent, de l'enfance au grand âge, des séquences ordonnées d'étapes, qu'elles soient familiales, professionnelles ou sociales. La théorie du cycle de vie s'est longtemps appuyée sur une partition ternaire des existences, articulée autour de l'activité salariée : jeunesse, âge adulte, vieillesse. Cette structuration était prioritairement liée à des modes d'organisation sociale fondés sur la linéarité de la vie professionnelle. Les recherches sociologiques plus récentes se sont émancipées de ce cadre d'analyse, initiant un changement de paradigme pour penser le déroulement de vies plus longues, et aux statuts plus réversibles. D'une part, la conception tripartite des existences a été remise en cause par l'émergence de nouvelles temporalités, au sein de la « jeunesse » ou du « quatrième âge » par exemple. D'autre part, le postulat de linéarité des parcours s'est vu mis à mal par une plus grande réversibilité des statuts familiaux et professionnels (mariage-divorce, emploi-chômage), ainsi que par le décroisement et l'extension de certains temps sociaux –études tout au long de la vie, reconversions professionnelles, recompositions familiales tardives etc.... Ces mouvements de « flexibilisation » des vies contemporaines vont de pair avec l'affaiblissement du pouvoir de scansion des « seuils » auparavant censés marquer le passage irréversible d'un âge à l'autre. De nouveaux outils conceptuels ont ainsi été élaborés, tels que « parcours », « trajectoires », « biographies », « cours de vie », qui au delà des approches théoriques et empiriques dont ils sont respectivement porteurs, tentent de rendre compte de la structuration de vies certes individualisées mais, pour autant, toujours socialement instituées.